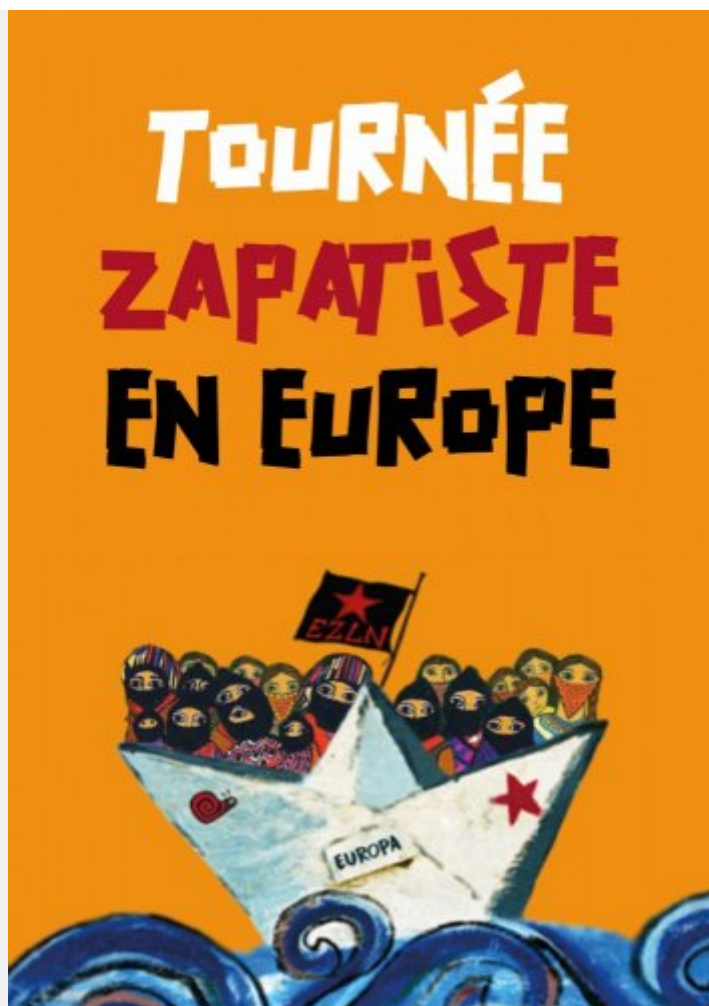


La Traversée pour la Vie : Qu'allons-nous faire ? Juin 2021

7 juillet 2021



La Traversée pour la Vie : Qu'allons-nous faire ?

Juin 2021

Une précision : souvent, quand nous utilisons «dos zapatistas», ce n'est pas aux hommes que nous faisons référence mais aux peuples zapatistes. Et quand nous utilisons «las zapatistas», ce ne sont pas les femmes que nous décrivons mais les communautés zapatistes. Vous trouverez donc ce «saut» d'un genre à l'autre dans notre expression. Quand nous faisons référence au genre, nous ajoutons toujours «otroa » pour montrer l'existence et la lutte des personnes qui ne sont ni hommes ni femmes (et que notre ignorance en la matière nous empêche de préciser – mais nous apprendrons à nommer toutes les différences-)

-*-

Ceci étant dit, la première chose que vous devez savoir ou comprendre c'est que nous, les zapatistes, quand nous allons faire quelque chose, nous nous préparons tout d'abord au pire. On imagine d'abord que ça finira par un échec, et en sens inverse, on se prépare à y faire face ou, dans le meilleur des cas, à l'éviter.

Par exemple, nous imaginons que nous allons être attaqués, les massacres de rigueur, le génocide déguisé en civilisation moderne, l'extermination totale. Et nous nous préparons à toutes ces possibilités. Bon, pour le premier janvier 1994, nous n'imaginions pas la défaite, nous l'assumions comme une certitude.

Bref, peut-être que cela vous aidera à comprendre le pourquoi de notre effarement initial, de nos hésitations et d'une improvisation déconcertante lorsque, après beaucoup de temps, de travail et de préparation au désastre, il nous est apparu que... nous étions vivants.

C'est à partir de ce scepticisme que nos initiatives se développent. Certains petits, d'autres plus grands, tous délirants, nos appels sont toujours dirigés vers «l'autre», ce qui est au-delà de notre horizon quotidien, mais que nous reconnaissons comme nécessaire à la lutte pour la vie, c'est-à-dire à la lutte pour l'humanité.

Par exemple, pour cette initiative, ce pari, ce délire ou cette folie, dans sa version maritime, nous nous sommes préparés à ce que le Kraken, une tempête ou une baleine blanche égarée, fassent naufrager l'embarcation, c'est pourquoi nous avons fabriqué des canoës – et ils ont voyagé avec l'Escadron 421 sur la Montagne jusqu'à l'arrivée à Vigo, Galice, État espagnol, Europe.

Nous nous sommes aussi préparés à ne pas être les bienvenus, c'est pourquoi nous avons recherché auparavant le consensus sur l'invasion, c'est-à-dire, la visite... Bon, du fait d'être les «bienvenus», nous n'en sommes pas encore vraiment sûrs. Pour plus d'un, d'une, d'unx, notre présence est pour le moins perturbante, voire franchement intrusive. Et nous le comprenons, après plus d'un an de confinement, cela pourrait sembler inopportun à plus d'un qu'un groupe d'indigènes d'origine maya, de simples producteurs et consommateurs de marchandises (à but électoral ou pas) prétende discuter en personne. En personne! (vous vous souvenez que cela faisait auparavant partie de votre quotidien?). Et en plus que sa mission principale soit de vous écouter, de vous bombarder de questions, de partager des cauchemars et, évidemment, des rêves.

- Emplacement : réINVENTER le syndicalisme > A l'international > Actualités internationales >
- Adresse de cet article :
<https://ancien.solidaires.org/La-Traversee-pour-la-Vie-Qu-allons-nous-faire-Juin-2021>